

Pierre-Jean BARET

Préposé des P.T.T.

candidat du

Parti Socialiste Unifié (P.S.U.)

Pas de discours, ni de promesses électorales Regardons la réalité de notre région « en expansion »

- EN 1971-72, 53 travailleurs ont trouvé la mort dans des accidents de travail dans la région.
- EN 1972, on a construit 2 500 logements, alors qu'il en aurait fallu 4 000 : ce qui entraîne bidonvilles pour immigrés, caravanes ou baraques de chantier pour travailleurs déplacés, loyers très chers pour tous
- Malgré les promesses, un hôpital vétuste, sans chirurgien en permanence, et, à côté, des cliniques privées florissantes.
- Un système hiérarchique qui crée la division au sein des entreprises, de l'enseignement et de l'administration, qui permet l'accélération des cadences et la répression; etc...

VOILA LE SYSTEME CAPITALISTE, TEL QU'IL EST VECU PAR LES TRAVAILLEURS DE LA REGION DUNKERQUOISE

Face à cette situation, les travailleurs apportent une réponse en organisant leurs luttes. C'est l'amorce de L'AUTOGESTION.

- A USINOR, les travailleurs des « feux continus » s'organisent eux-mêmes pour lutter contre des conditions de transport qui les obligent à passer une heure en plus dans l'usine et d'autres heures dans les autocars : c'est du temps volé à la famille, aux loisirs, à la santé des travailleurs par la société du profit.
- A L'USINE DES DUNES, où rien n'avait « bougé » pendant des années, les ouvriers organisent pendant un mois en 1972 la révolte contre la course au profit, le rendement, l'insécurité, l'attitude des chefs.
- A GRANDE-SYNTHE, des locataires exploités dans leur logement font la grève des loyers, luttent pour avoir des transports publics corrects, bloquent la route nationale et imposent une réglementation qui évite les accidents. Aux CHATAIGNIERS à St-Pol, au JEU DE MAIL à Dunkerque, des familles ouvrières s'organisent pour obtenir l'aménagement de leur quartier.
- A ST-POL-SUR-MER, des habitants s'organisent pour dénoncer l'exploitation des travailleurs immigrés parqués au 148, rue de la République : ces travailleurs vont être relogés.

Ces exemples – et beaucoup d'autres – le prouvent : voilà comment peuvent s'opérer LES VRAIS CHANGEMENTS POLITIQUES PAR LE CONTROLE DIRECT, VOIE DE L'AUTOGESTION.

Pour le P.S.U., l'essentiel, c'est que les travailleurs prennent en mains leurs propres affaires.

TOUJOURS, ILS N'OBTIENNENT QUE CE QU'ILS ARRACHENT.

En effet, le P.S.U. pense qu'il ne s'agit pas de mieux gérer la société actuelle, ni de remplacer le système par une société dirigée d'en haut, même plus sociale (Programme Commun de la Gauche).

Pour le P.S.U., il n'y aura de VRAI CHANGEMENT que si le socialisme se fait par les travailleurs, par la mobilisation populaire, c'est-à-dire autrement que par un simple changement de majorité au parlement.

En présentant ses candidats : Pierre-Jean BARET, préposé des P.T.T. à Dunkerque, et André LEFEBVRE, dessinateur industriel à Dunkerque, deux militants syndicalistes, le P.S.U. vous appelle à vous prononcer pour ce changement profond, cette révolution qui réconciliera enfin socialisme et liberté.

UNITÉ POPULAIRE



24 heures sur 24, le travailleur est sous l'emprise du Capitalisme.

Dans l'entreprise, il subit les cadences, le bruit, la surveillance des chefs. A tout moment, il est menacé par l'accident, le chômage, le licenciement.

Travaille et tais-toi : telle est la règle.

Sorti de l'entreprise ou du magasin, il passe dans les transports souvent plusieurs heures, dans de mauvaises condition : lenteur, inconfort, cherté : des heures perdues et volées par le système.

Rentré chez lui, dans sa cage HLM, il est un no : B 8 App. 23. Logé loin du centre de la ville, il ne dispose ni de centre de loisir, ni d'équipements collectifs, si ce n'est le supermarché où est ponctionné régulièrement le salaire péniblement gagné.

Payer toujours, payer plus cher, le loyer, les impôts, les

charges, les fournitures scolaires, l'habillement : telle est la règle.

Le soir, il y a la télé : Guy Lux, les westerns, la publicité chloroformante, l'information officielle dite « libre » (!)

On dit qu'il est citoyen d'un pays libre parce qu'on le fait voter de temps en temps, mais quotidiennement la réalité est toute autre :

- DICTATURE PATRONALE : arbitraire, licenciement
- DICTATURE ADMINISTRATIVE : expulsions, saisies, répression, arrêts sur le salaire.
- DICTATURE IDEOLOGIQUE : par la presse, la télé, l'armée, par l'école, par le cinéma, tous contrôlés par la bourgeoisie.

LE SYSTEME EN PLACE EST UNE DICTATURE DE LA BOUR-GEOISIE ET DE SON ETAT AVEC POUR SEULE REGLE : LE PROFIT.

Aujourd'hui, la bourgeoisie est divisée

Contrôler l'Etat qui lui permet de faire de bonnes affaires est une nécessité pour la bourgeoisie, car l'Etat soutient le développement capitaliste en étouffant et en réprimant les luttes des travailleurs par des négociations-bidon ou par l'emploi des forces de l'ordre (justice, polices, CRS).

Consciente des difficultés de l'UDR déconsidérée par ses erreurs, ses rivalités, par les scandales, la bourgeoisie ne mettra pas en 73 tous ses œufs dans le même panier : Les réformateurs et les centristes à la Lecanuet ou à la Servan-Schreiber seront pour elle des solutions de rechange pour

garder le contrôle de la Majorité. Déjà on parle d'inclure les centristes dans le prochain gouvernement, alors que MESSMER et l'UDR tentent de sauver les meubles en recréant par un anti-communisme vulgaire l'alliance de la bourgeoisie, de la petite bourgeoisie et des classes moyennes qui, dans la peur en 1968, avaient assuré le succès de l'actuelle majorité.

LES TRAVAILLEURS NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE AU JEU ELECTORAL DE LA BOURGEOISIE

🚨 Aujourd'hui, il faut battre la bourgeoisie...

Ces élections peuvent être l'occasion d'une défaite électorale de la bourgeoisie. C'est ce but que s'assigne l'Union de la Gauche, en proposant un vaste rassemblement de toutes les couches hostiles au « grand capital ».

Mais cette union est pleine d'ambiguïtés.

Travailleur, tes intérêts sont-ils les mêmes que ceux d'un médecin ou du patronat fascisant des petites et moyennes entreprises ?

Travailleur, rappelle-toi de 36. Tout ce qui a été obtenu (40 h, Congés payés, Assurances Sociales) ne l'a été que par la force du mouvement populaire et de la grève générale.

Or, l'Union de la Gauche prétend réaliser l'avancée vers le socialisme sans affronter la bourgeoisie. Elle ne remet pas en cause l'ordre social : l'OS continuera à obéir au petit chef, la hiérarchie restera, le rôle de la police, de la justice, de l'enseignement n'est pas contesté.

NOUS NE NEGLIGERONS RIEN POUR QUE MARS 73 SOIT UNE DEFAITE DE LA BOURGEOISIE.

Mais il ne suffit pas de faire confiance à de bons élus : Seul un puissant mouvement populaire peut réaliser les aspirations profondes des travailleurs.

... par la mobilisation populaire

Dans les entreprises : C'est là que le Capitalisme impose sa domination ; c'est là d'abord que les travailleurs doivent conquérir leur pouvoir, dans l'UNITE, autour des revendications des salariés les plus exploités :

- augmentations uniformes des salaires
- transports gratuits
- lutte contre la hiérarchie

- réduction des cadences
- contrôle sur l'organisation du travail
- contrôle de la marche de l'entreprise

Dans les quartiers où le capitalisme ne réalise que ce qui peut lui rapporter du profit, il faut que les masses imposent la réalisation de leurs besoins collectifs

- qualité du logement
- espaces verts, terrains de jeux
- C'est autour des luttes, dans les entreprises et dans la ville que doit se réaliser l'UNITE POPULAIRE, c'est-à-dire l'Union de
- centres de loisirs et de réunions
- transports desservant les quartiers populaires, fréquents et adaptés.

toutes les couches exploitées et opprimées par le capitalisme (paysans-travailleurs, femmes, jeunes, immigrés, etc...)

C'est l'UNITE POPULAIRE qui permet de préparer l'affrontement avec la bourgeoisie et son Etat. C'est elle qui préfigure la société à construire par les travailleurs et pour les travailleurs.

POUR QU'APRES LES ELECTIONS, LA LUTTE CONTINUE :

Unité Populaire